

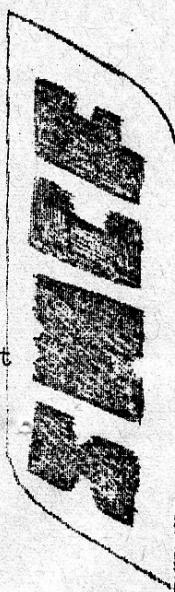
LA TAUPE n°17. ROUGE

"Nous reconnaissons notre vieille amie,
notre vieille taupe, qui sait si bien
travailler sous terre pour apparaître
brusquement : LA REVOLUTION." K.MARX

ORLEANS Paris-Sud-Ouest 1er Arrondissement

Supplément à "Rouge" n°151, hebdo. de la
LIGUE COMMUNISTE (Section Française de la
Quatrième Internationale); directeur de la
publication : Charles Michaloux .

5 avril 1972



l'"accord 72" oublié ?

LA DIRECTION DE LA S.N.C.F.

Préssée par les directions syndicales, d'entamer les discussions au plus tôt, la S.N.C.F. fit les propositions que tout le monde connaît . Sa position est une fois de plus très claire & elle propose là un minimum en nette régression par rapport à 1971 jouant sur sa position de force à l'heure actuelle qui consiste principalement dans les deux points suivants .

LA POSITION DES CENTRALES SYNDICALES.

• Pour les Centrales "jaunes" la grève de juin 71 , même si elles n'en ont pas fait parti, a servi de leçon. Une action limitée même jusqu'à la grève remonterait bien leur côte sans toutefois que cela aille jusqu'à l'épreuve de force évidemment !

• Pour la C.G.T. et la C.F.D.T. le problème est différent . C'est la C.G.T. qui sera le facteur déterminant, la C.F.D.T. ayant sur l'entreprise une attitude suiviste , elle serait toutefois parti prenante pour une grève

La direction de la C.G.T. semble prise actuellement entre deux feux ; soit elle décide de se battre pour imposer ses revendications et elle risque alors d'engager l'épreuve de force avec le gouvernement et la direction, solution qu'elle a repoussée en Juin et qu'elle repoussera vraisemblablement pour les mêmes motifs (proximité des élections, ne pas effrayer, etc...) . Soit elle accepte un "accord" légèrement remanié qu'elle présente comme une victoire mais qui sûrement risque de ne pas l'être aux yeux des cheminots. Le problème , comme on le voit, est toujours le même et reste posé .

LISEZ ROUGE -- LISEZ ROUGE -- LISEZ ROUGE -- LISEZ ROUGE -- LISEZ ROUGE

LES ELECTIONS PROFESSIONNELLES DU 30 MARS 1972

Les élections professionnelles du 30 mars 1972 pour élire les délégués des régions Est, Sud-Est et Méditerranée jouent un rôle important dans "l'oubli" momentané du "contrat".

Sur une voie de garage depuis près d'un mois les centrales syndicales lancent leurs propagandes électorales sur les revendications des cheminots en faisant chacune leurs propositions.

Il serait "malhabile" de vouloir forcer la main de la direction ou de signer dans la période actuelle ! Une partie de l'électorat risquant de changer de camp !

Les jaunes en signant perdraient de l'audience en écoeurant même leurs militants et la CGT et la CFDT en développant la lutte risqueraient "d'effrayer" les électeurs trop mous qui voteraient pour elles !

UNE RELANCE APRES LES ELECTIONS DE MARS ?

Nous assisterons vraisemblablement après les résultats des élections à une relance de l'agitation autour du "contrat" sur les positions déjà connues des organisations syndicales.

A ce petit jeu, les cheminots en auront vite assez.

La direction qui a prudemment joué jusqu'à présent risque de bénéficier de cette lassitude et de cette "habitude" que prennent les cheminots d'entendre parler du contrat. Le temps qui passe amoindri les chances d'une action qui imposera à la direction les revendications des cheminots.

L'ACTION DOIT PERMETTRE D'IMPOSER LES REVENDICATIONS DES CHEMINOTS

- 150 F D'AUGMENTATION UNIFORME POUR RATTRAPER LE POUVOIR D'ACHAT
- 1 000 F DE SALAIRE DE BASE A L'EMBAUCHE
- REDUCTION IMMEDIATE DU TEMPS DE TRAVAIL POUR COMPENSER LA COMPRESSION DES EFFECTIFS : LES 40 H TOUT DE SUITE
- SUPPRESSION DE TOUS LES ABATTEMENTS DE ZONES.

JUSQU'A LA VICTOIRE FINALE !

Le retrait des troupes U.S. d'Indochine, l'annonce du voyage de Nixon à Moscou faisant suite aux négociations avec la Chine tentaient à laisser croire à l'opinion américaine et internationale que l'on allait vers un désengagement total des U.S.A. d'Indochine, que Nixon voulait la paix. Mais en même temps que s'effectue le retrait d'unités incapables de combattre - 70% des Gi's se droguent, les désertions se multiplient, des officiers sont sommairement exécutés par leurs hommes - Nixon met sur pied en Indochine une armée de mercenaires, intensifie les bombardements, développe l'usage d'armes chimiques, bactériologiques.

L'offensive du Front Révolutionnaire Indochinois au sud de la zone démilitarisée et dans les hauts plateaux a déjoué le plan de Nixon qui aujourd'hui se déclare prêt "à toute action pour enrayer l'offensive communiste". Les prochaines élections présidentielles

rendent improbable l'arrêt du rapatriement des troupes, reste donc l'
l'escalade aérienne : déjà deux nouveaux porte-avions ont été installés dans le golfe du Tonkin, le nombre des B 52 a été augmenté, on parle même d'une utilisation d'armes atomiques.

- JUSQU'A LA VICTOIRE FINALE SOUTENONS LA LUTTE DES PEUPLES

D'INDOCHINE !

- VICTOIRE DE LA REVOLUTION INDOCHINOISE !

Notes de lecture

Trois colonnes en première page dans l'Avenir n°20 (bulletin trimestriel du P.C.F.) pour dénoncer le complot gauchiste - décidément c'est une manie -. Un article, ensuite, intitulé "L'Union Populaire", dans lequel on trouve le meilleur comme le pire :

Le meilleur : un paragraphe avec lequel nous sommes en complet accord :

"Les capitalistes ne sont rien sans le travail des ouvriers. Mais la classe ouvrière, elle, peut parfaitement se passer des capitalistes pour assurer et développer la production, pour gérer l'économie, pour diriger le pays, pour le bien de toute la société. Oui, elle en est capable."

La IVe Internationale, dont la Ligue Communiste est section, ne dit rien d'autre depuis sa fondation.

Las, un peu plus loin, les auteurs taxent d'anti-communisme le simple fait de ne pas être d'accord avec la "normalisation" tchécoslovaque. Alors on ne suit plus. La classe ouvrière est capable de diriger l'économie et la société en France, mais en Tchécoslovaquie (ou en Pologne) il faut laisser un pouvoir dictatorial à la bureaucratie stalinienne, sinon on fait de l'anti-communisme.

De même, contester dans les syndicats français la toute puissance de la même bureaucratie stalinienne, pour le P.C.F., c'est de l'anti-communisme.

L'Avenir appelle "prose anti-communiste" le contenu de notre Taupe Rouge, qualifiée de "torchon périodique". Rappelons que la Ligue Communiste n'est pas une organisation "gauchiste", n'attaque pas la C.G.T., ni les militants du P.C.F., mais dénonce les méthodes bureaucratiques d'une fraction du P.C.F. dans la C.G.T..

Pour finir, une perle :

"La bourgeoisie étant inquiète, un petit souffle révolutionnaire ferait bien son affaire"

Sans commentaire, nos lecteurs apprécieront !

le piège

Depuis près d'un an le régime craquait sous les coups répétés des scandales en tout genre, le malaise de la magistrature, de la police, l'impasse de la politique contractuelle, la "Nouvelle Société" prenant eau de toute part, il était temps de replâtrer l'édifice; Pour ce faire, dans l'esprit du Président de la République germa l'idée du référendum.

Sur l'habileté de la manœuvre tout a été dit. En appelant les français à se prononcer sur l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché Commun, Pompidou entend faire plébisciter à bon compte sa politique et obtenir une nouvelle investiture personnelle.

Quarante huit heures après l'annonce du référendum la presse bourgeoisie attendait la prise de position des formations de gauche et notamment celle du Parti Communiste Français, se demandant si le référendum plébiscite allait les faire tomber dans le piège.

Tout le beau monde est rassuré : la direction du P.C.F. préconise un NON clair et offensif. Elle ne met pas en cause les règles du jeu. Elle refuse le boycott "irresponsable". Elle vient gentiment tenir son rôle d'épouvantail sur le terrain où l'appelle Pompidou.

La presse bourgeoise exulte, le P.C.F. toujours si soucieux d'éviter les complots s'est précipité la tête la première dans le piège grossier tendu par le Pouvoir.

Une campagne active pour le refus de vote aurait porté un coup sérieux aux préjugés électoralistes inculqués aux travailleurs par un demi-siècle de crétinisme parlementaire. Le P.C.F. vient de rendre un bon service au régime. Son attitude montre qu'il n'est pas prêt à porter des coups sérieux au pouvoir, il se refuse à ouvrir une crise politique, fût-ce à partir du terrain électoral. Tout se passe comme si son unique ambition se limitait à se consolider comme principale force d'opposition. A cet objectif il sacrifie et la lutte résolue contre le pouvoir et même, quand ça l'arrange, sa tactique d'Union-Populaire. Le P.C.F. dénonce toute lutte sociale un peu dure au nom de sa volonté de changer de cap. Sa prise de position sur le référendum montre que cette volonté n'existe que comme proclamation !

JE DESIRE PRENDRE CONTACT AVEC LA
LIGUE COMMUNISTE (section française
de la IVe Internationale)

Nom
Adresse
Profession
Age.....
Lieu de Travail.....

ROUGE
10, impasse Guéménée PARIS IVe

Demandez lisez
ROUGE, hebdomadaire de la Ligue
Communiste -
Tous les lundis
dans les kiosques